Jean Joseph Aveillon

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1653

Né à Lyon , le 1635

Mort à Paris (le Roule) , le 29 mai 1713

---

frère de Nicolas

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. de l'Oratoire

Voir :

Adry : T. I, p. 61.

Batterel : T. IV, p. 517.

Bicaïs : T. II, p. 131.

Bonardi, pages 53-67.

Bougerel : T. II, p. 33.

Quérard : France littéraire I, 137

Dictionnaire de spiritualité, I, 1161 article Molien

Le Père Jean Joseph Aveillon

Entré à Aix en 1653, prêtre en 1660, mort en 1713

Listes des Assemblées

1661 Montbrison Ast.

1663 Marseille Ast. — Visites de Lyon

1666 Troyes collège — 10 oct 1666 présent à Lyon

1669 Montbrison supérieur

1672 Montbrison supérieur

1675 St Magloire, supérieur

1678 " "

1681 "

1684 Paris Institution sup

1685 " " "

1687 " Visiteur

1690 Lyon "

1693 Paris

1696 "

1699 "

1702 " 1r assistant

1705 " supérieur et 1r assistant

1708 " "

1711 "

Nécrologe

Mort à Paris le 29 mai 1713. Il avait rempli toutes les charges de la Congrégation avec beaucoup de zèle et de piété.

M.M. 607, 2e Catalogue, N 52 = Jean Joseph Aveillon, de Lyon, entré à Aix en 1695, prêtre en 1660, mort en 1713.

Registres du conseil = 4 juin 1681 le Père Joseph Aveillon se rendra de Paris à Douai pour y visiter la maison et diriger les ordinands du diocèse de Cambrai suivant les désirs de Mgr l'archevêque (Jacques Théodore de Brias BRIAS, le prédécesseur immédiat de Fénelon)

Albert Leroy = Correspondance du P. Quesnel, Paris, Perrin, 1900, 2 vol. in 8°.

– T. I, p. 115 - Quesnel à du Vaucel 4 X. 1700.

" Le nouveau supérieur que M. l'Archevêque a donné à Port-Royal est un M. Gilbert, docteur de Paris, vicaire
" général, qu'on dit être fort homme de bien, éclairé et fort retiré. Il se confesse, à ce qu'on m'a dit, au Père
" Aveillon, de l'Oratoire. Il y a fait visite et on paraît content."

En note:
Gilbert succéda à M. Roquette, comme supérieur de Port Royal des Champs.

Aveillon

P. Jean Joseph Aveillon.

Né à Lyon en 1635, mort en 1713. –

V. (N. L. 54.)

+ Retraite pour se renouveler dans l'esprit de sa vocation à l'Oratoire. Paris. 1699. in 12. (anonyme)

Le même publié sous ce titre:

+ Exercices spirituels pour une retraite de 10 jours, à l'usage des communautés ecclésiastiques.

Paris. Jean de Nully. 1699. in 12. – Exemplaire à la Bibl. du Mans N 4632.

= Le même Paris, 1730 in 12

= Le même. Lyon, Duplain. 1764. in 16. de XXII – 1 ffnn – 432 pages

= " " Paris. 1764. in 12. –

Il n'a pas fait d'autre ouvrage.

11

R. P. BOUGEREL

Bibliog-Orat. T 2,p 33

Ms. de Montpellier

N° de la notice : 11

Jean-Joseph Aveillon.

Le P. Aveillon vint au monde dans le diocèse de Lyon, entra dans l'Oratoire en 1653 enseigna deux ans la rhétorique à Marseille, en 1661 et 1662, et fut ensuite préfet du collège de Troyes. Il fut ensuite visiteur, assistant et supérieur de la maison de Paris. Il remplit tous ces emplois avec beaucoup de zèle et de piété et mourut à Paris le 29 mai 1713.

Ouvrages

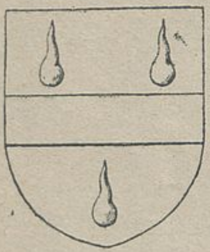
I Retraite pour les ecclésiastiques. Paris .... Cette retraite est très estimée.

qu'on n'a de lui qu'un petit ouvrage, mais qui marque une grande connaissance de la religion et des devoirs du sacerdoce.

Quérard : France litt. t. I. p. 137 =

— Exercices spirituels pour une retraite de 10 jours etc. Nouv. édit Lyon et Paris, Durand neveu 1764 in 12

La 1re édition, qui parut à Paris en 1699 in 12, est anonyme.



ADVEILLON. — *Advellon*, *Aveillon* (conformément à la prononciation) *Avillon* et enfin d'*Aveillon* et d'*Avillon*. — Famille de robe de Lyon aux XVIe et au XVIIe siècles, et qui a formé au moins deux branches, toutes les deux éteintes.

I. *Nicolas* Adveillon (ailleurs *Avillon*) officier du roi en la douane, vivait à la fin du XVIe siècle; il me paraît être le même que noble *Nicolas* Avillon, bourgeois de Lyon, parrain, en 1608, d'un fils d'Antoine Avillon rappelé plus bas.

II. *Nicolas* Adveillon, conseiller et procureur du roi en l'élection du Lyonnais (1618-1638), inhumé, le 23 décembre 1638, à Sainte-Croix dans la chapelle Sainte-Marguerite, avait épousé Marguerite Tassard, vivant encore en 1657, et dont il eut :

1o *Isabeau*, née en 1618, baptisée à Sainte-Croix le 13 juillet et dont le parrain fut Antoine Adveillon, avocat (Cf. plus loin).

2o *Catherine*, née en 1622.

3o *Catherine*, née en 1623.

4o *Madeleine*, née en 1627.

5o Jean-*Joseph* Aveillon, né vers 1629, mort en 1713 à l'âge de 83 ans, prêtre de l'Oratoire, célèbre de son temps par ses vertus et ses talents. Il vécut à Paris où il occupa les principales dignités de son ordre. Il était fils d'un procureur du roi en l'Election de Lyon, ce qui me le fait insérer à cette place, et eut un frère également oratorien, mais dont les prénoms ne me sont pas connus.

5o *Raymond*, qui suit.

6o *Nicolas*, né en 1632 (peut-être l'oratorien anonyme).

7o *Françoise*, née en 1633.

8o *Jean-Pierre*, né en 1637 et qui eut pour marraine dame Eléonore Charreton, citée plus loin.

III. *Raymond* Adveillon, Avillon, d'Aveillon, d'Avillon (il signait R. Daveillon) né en 1630, seigneur de Charly (1661-1666) par alliance avec les de Sève, procureur du roi en l'Election (1657-1666), assista, en 1664, sous les titres de « Monsieur maistre Remond Davillon » à l'entrée du cardinal Chigi. Il épousa Marie de Sève qui lui apporta la seigneurie de Charly. Il eut :

1o *Charles*, né en 1657, eut pour marraine Marguerite Tassard veuve de « Mr Adveillon » et son aïeule.

2o *Claude*, ondoyé le 23 septembre 1661, baptisé le 16 octobre suivant ; parrain Claude Adveillon.

3o *Catherine*, née en 1663.

4o *Marie*, née en 1664.

5o *François*, né le 1er juin 1666, ondoyé le 3, baptisé le 3 décembre.

SECONDE BRANCHE (ADVEILLON).

I. *Antoine* Adveillon, avocat ès-cours de Lyon, parrain, en 1618, d'Isabeau Adveillon, mort dès 1634, avait épousé Eléonore Charreton qui, veuve en 1634, résidait à Couzon. Elle fut, en 1637, marraine de Jean-Pierre Aveillon ci-dessus.

Il eut :

1o *Nicolas*, né en 1608, eut pour parrain noble Nicolas Adveillon, bourgeois de Lyon (ci-dessus).

2o *Claude*, qui suit.

II. *Claude* Adveillon ou Avillon (il signait Adveillon), né en 1614, parrain Claude Charreton, lieutenant-général au baillage

de Beaujolais, épousa, à Sainte-Croix, en 1640, Louise Charreton, morte en 1697, enterrée à Saint-Pierre-le-Vieux. Il paraît n'avoir laissé que deux filles :

1° *Marguerite*, née en 1646.

2° *Bonne*, née en 1650, qui épousa, à Saint-Pierre-le-Vieux, en 1664, noble Pierre Jouve, avocat, et que je suppose avoir été remariée à Pierre du Choul. (Cf. Adivillon ci-dessus).

(*Généalogie établie d'après les registres paroissiaux et communiquée ;* M. d'Avaize : *Notes; Entrée du cardinal Chigi; Archives du Rhône;* Colonia : *Hist. littéraire ;* Pernetti : *Les Lyonnais dignes de mémoire;* Péricaud et Bréghot : *Catalogue des Lyonnais dignes de mémoire ;* M. le conseiller Fayard : *Hist. de Couzon*).

— *D'azur à la fasce d'or, accompagnée de 3 larmes d'argent* (Entrée du cardinal Chigi).

Flatté de son alliance avec les de Sève, Raymond portait, ce qui est anormal pour un homme, ses armes parties de celles de sa femme. C'est lui aussi qui, le premier, fit précéder son nom de la particule.

D'après la conjecture émise à l'article précédent (*Adivillon*) je suppose que la seconde branche portait, pour se distinguer de la première : *d'azur à 3 larmes d'argent et un cœur d'or en chef.*

J'avais de même supposé que les d'*Avillon* ou d'*Aveillon* et *Adveillon* appartenaient à une seule et même famille; des recherches faites dans les registres paroissiaux ont justifié cette supposition, mais on n'a pu découvrir la naissance du célèbre oratorien; j'ai cru néanmoins pouvoir la placer avant Raymond, ce qui correspond à l'âge de 83 ans qui lui est attribué en 1713, année de sa mort. Il a pu naître aux environs de Lyon, dans quelque maison de plaisance que ses parents, comme tous les bourgeois aisés de Lyon, possédaient à la campagne.

— Cf. *Adivillon, Aveillon, Avillon, Arvillon.*

Jean Joseph Aveillon

Dictionnaire de spiritualité ascétique et mystique Paris Beauchesne 1935, fascicule IV. col 1161

Article donné par le P. A. Molien de l'Oratoire

Né à Lyon en 1635 — Aveillon (Jean Joseph), prêtre de l'Oratoire, est né à Paris en 1620 ; il était lié d'amitié avec Bossuet. Il a publié les Conférences qu'il avait faites pendant qu'il était supérieur de la maison de Paris : c'est un des nombreux écrivains qui ont suivi le sillage tracé par le P. de Bérulle : les pensées sont les mêmes et souvent les expressions se ressemblent beaucoup.

Non Non

On a de lui :

Méditations pour les séminaires et les gens du monde

Méditations en l'honneur des mystères de l'Enfance de N. S. J C, nouvelle édition Paris, 1668, in 12. Elles sont imprimées à la suite du Petit Office du saint Enfant Jésus, composé par soeur Marguerite du St Sacrement, religieuse carmélite de Beaune. La dévotion à l'enfance de Jésus est un des traits marquants de la spiritualité du P. de Bérulle qui l'établit, ou du moins l'accrut au couvent du faubourg S. Jacques, d'où elle passa dans les autres carmels et spécialement dans celui de Beaune.

Aveillon, très pieux, a de très belles pensées, aime les leçons pratiques : « Entrons en esprit dans l'usage qu'il (Jésus) a fait de tous ses accroissements. Il avait devant les yeux la formation de son corps mystique qui devait naître et s'accroître lentement ; il pensait à nous qui faisons de si petits progrès dans la grâce. Ne soyons pas impatients dans les voies de la vie spirituelle. » (p. 15)

Il a publié aussi

Exercices chrétiens pour l'oraison et pour les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie ;

La Manière d'entendre la Ste Messe, nouvelle édition Paris 1664, in 12 ;

Retraite pour se renouveler dans l'esprit de sa vocation à l'Oratoire, Paris 1699 in 12 sans nom d'auteur, rééditée sous ce titre

Exercices spirituels pour une retraite de 10 jours Paris 1699 in 12, Lyon 1764

Avillon est mort le 29 mai 1713

Consulter : Hoefer, Biogr. Universelle

Ingold ; Supplément à l'essai de bibliog. oratorienne

Quérard : la France littéraire

A. Molien

Bonardy = Bibliothèque des Ecrivains de la Cong. de l'Oratoire de France. Mss de 1722 p. 63 et 65, 67

de Bonardy " p. 63 — le P. Jean Joseph Avillon, de Lyon, mort le 29 mai 1703 après avoir passé par toutes les charges de la Congrégation (Erreur)

Retraites pour les ecclésiastiques.

Notes du P. Desmolets p. 65 — J. J. Avillon, de Lyon, entra dans la Congrégation en 1653. Après avoir régenté les humanités il reçut les ordres et enfin la prêtrise en 1660. C'était un homme d'une grande piété et de beaucoup de modestie. Il passa par tous les emplois de la Congrégation, entr'autres fut supérieur de la Maison de l'Institution, visiteur, assistant du R P. Général et enfin supérieur de la Maison de St Honoré. Il remplit tous ces emplois avec beaucoup d'édification. Il mourut à la Maison du Roule près Paris (C'est la maison de campagne des Pères de la maison de St Honoré) le 29 mai 1713, âgé de 78 ans.

Nous n'avons de lui qu'un petit ouvrage, mais qui marque une grande connaissance de la religion et des devoirs du sacerdoce ; il est intitulé :

Exercices spirituels pour une retraite de 10 jours à l'usage des communautés ecclésiastiques par un P. de l'Oratoire à Paris, Jean de Nully 1699 in 12

note du P. Bougerel p. 67 — Joseph Avillon était natif de Lyon. Il enseigna la rhétorique les années 1661 et

1662 à Marseille. Il fut envoyé à Troyes pour la préfecture du collège. On m'a dit que c'est un des hommes de la Congrégation qui faisait mieux les conférences de piété. Nous avons une retraite de lui qui est estimée. ~~Jean Gaichiez de Condom, aujourd'hui~~

Hoefer = Nouvelle biog. générale, Paris, Didot, 1855 T. III col 818

Jean Joseph Avillon, théologien, né à Paris en 1620 (erreur), mort le 29 mai 1713. Il entra dans la Cong. de l'Oratoire et y publia les Conférences qu'il avait faites à Paris pendant qu'il était supérieur de sa maison. Il était lié d'amitié avec Bossuet. On a encore de lui : Méditations pour les séminaires et les gens du monde.

Voir Moréri : Dictionnaire historique

Bicais = Notice de l'Oratoire { Mss. d'Aix, T. II. p. 131. Copie de la Bibl. Nle, T. III. p 13.

Le Père Jean Joseph Avillon, dont le Père de Colonia, jésuite et M. Pernety parlent avec éloge dans leurs ouvrages sur les hommes de lettres de Lyon, était fils d'un procureur du roi en l'élection de cette ville, où il naquit en 1635. Etant entré à l'Oratoire à l'Institution d'Aix, à l'âge de 18 ans, il fut employé pendant plusieurs années à enseigner dans les collèges de Marseille, de Troyes.. etc. Ses vertus et ses talents en plus d'un genre le firent choisir pour être mis à la tête du séminaire de St Magloire, de l'Institution de Paris et de la maison de St Honoré et pour remplir les dignités de visiteur et d'assistant. Il mérita dans ces missions l'estime et la confiance du grand évêque de Meaux : « Je suis ravi, disait ce prélat, dans sa lettre du 26 avril 1686 au P. de Ste Marthe, d'avoir fait connaissance « avec le P. Avillon qui est un homme d'une sagesse et d'une capacité extraordinaire. » L'Oratoire lui a l'obligation d'avoir formé, pendant qu'il était chargé de la conduite de l'Institution, un bon nombre de sujets qui, touchés de ses exemples et remplis de ses excellents principes qu'il leur avait donnés, ont répandu la bonne odeur de J. C partout où ils ont travaillé. Ce digne prêtre décéda à Paris le 29 mai 1713 après avoir rempli toutes les charges de la Congrégation avec beaucoup de zèle et de piété. Il est auteur d'un ouvrage intitulé :

Exercices spirituels pour une retraite de 10 jours à l'usage des communautés ecclésiastiques et des séminaires

même des gens du monde, qui y trouveront plusieurs instructions importantes pour leur salut. Par le Père Avillon, prêtre de l'Oratoire. A Lyon, chez Duplain, 1764, in 12.

Ces exercices qui avaient été composés principalement pour l'instruction et l'usage des jeunes confrères de l'Oratoire, fut imprimé pour la 1e fois en 1699 à Paris, chez Jean de Nully.

L'auteur s'attache à faire connaître à ceux qu'il a en vue les quatre importantes qualités dont ils sont revêtus et les obligations qu'elles renferment. Celle de chrétien qu'ils ont acquise au baptême est la matière des deux premiers jours de retraite. Celle de pénitent où ils sont entrés par leur conversion, fait le sujet des 3 suivants. La qualité d'ecclésiastique à laquelle leur vocation les a élevés est traitée dans les 6 et 7 jours. Et enfin celle de membre d'une congrégation où ils ont voulu se consacrer au service de Dieu et de son Eglise, fournit la matière des 3 derniers. Tel est l'ordre de cet ouvrage où l'on trouve beaucoup d'onction et de solidité. Il y a apparence que le P. Avillon y a fondu les conférences de piété qu'il faisait à l'Institution, lesquelles étaient fort estimées et ont été fort utiles à quelques prêtres de l'Oratoire qui lui ont succédé dans le même emploi.

Le P. Avillon avait eu un frère aîné en la Congrégation, lequel mourut à l'Institution de Lyon le 11 mars 1683.

Adry = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire = Bibl. Nle fonds fr. 25681, t. I p. 61.

Jean Joseph (alias: Jean Jacques) Avillon, naquit dans le diocèse de Lyon et entra dans l'Oratoire en 1653, le 8 octobre, à 18 ans, à Aix. Il enseigna deux ans la rhétorique à Marseille en 1661 et 1662. Il fut ensuite préfet du collège de Troyes, il fut visiteur, assistant et supérieur de la maison de Paris. Il remplit tous ces emplois avec beaucoup de zèle et de piété, et mourut au Roule près Paris le 29 mai 1713. Il a laissé comme ouvrages:

1 – Retraite pour les ecclésiastiques. Paris ...

Cette retraite est très estimée. Elle a servi longtemps en mss. dans l'Oratoire. Le titre exact est: Exercices spirituels pour une retraite de 10 jours à l'usage des communautés ecclésiastiques. par un prêtre de l'Oratoire Paris, Jean de Nully, 1699, in 12.

Ce livre a été réimprimé à Lyon.

C'était un des hommes de la Congrégation qui faisait le mieux les conférences de piété.

Le P. Desmolets dit qu'il reçut la prêtrise en 1660 et que c'était un homme d'une grande piété et de beaucoup de modestie. Il ajoute qu'il mourut à la maison de campagne du Roule près de Paris

Jean, Joseph Aveillon

2 frères

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1653

Né à Lyon, le 1635.

Mort à Paris, Le Roulé, le 29 mai 1713.

Notes biographiques et bibliographiques

E. Bonnardet

Prêtre de l'Oratoire